

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 60 (1915)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: E.F. / F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la disposition du Gouverneur de l'Etat. On compte obtenir ainsi, dans quelques années, environ 70 000 réservistes. Ces hommes n'assistent à aucun exercice. Sous l'énergique impulsion du commandant de la garde nationale de New-York, le major général O'Ryan, — un fanatique de la préparation militaire, — des progrès ont été réalisés dans toutes les directions. Il a été établi une nouvelle Ecole de la Ligue, où, trois fois par semaine, le soir, 25 officiers de toutes armes suivent des cours ou font des exercices. En sus; le dimanche, il y a une manœuvre à l'extérieur. Un régiment de la milice prête son casernement et fournit pour l'instruction spéciale des élèves, une compagnie de manœuvre dont les hommes reçoivent une solde. Les cours durent plusieurs mois.

Enfin, en Colorado, où la garde nationale faillit sombrer à la suite de graves conflits avec les syndicats ouvriers lors des grèves mémorables de 1913-14, le gouverneur actuel, M. Carlson, a pris à tâche, non seulement de réhabiliter cette milice, mais aussi d'en augmenter l'effectif. Très habilement, il s'est appuyé, pour cela, sur les hommes d'affaires, les Chambres de Commerce, et même les grandes corporations industrielles; et il a fort bien réussi.¹

Tout cela rachète de nombreuses faiblesses, dont nous aurions parlé ici, si l'espace ne nous manquait. Nous reviendrons là-dessus dans notre prochaine chronique.

BIBLIOGRAPHIE

Résumé de l'histoire de la littérature française, par L. Weber-Sylvain. Etablissements Benziger & C^{ie} S. A., Einsiedeln, Waldshut, Cologne, Strasbourg.

C'est un très bref aperçu de la littérature française de son origine à nos jours. Ecrit dans une langue claire et simple, tout à la portée des écoliers auxquels il est destiné. Il passe en revue, dans ses grandes lignes, les origines de la langue française puis le moyen âge, montrant que cette époque contient tous les genres de la littérature, faisant l'histoire de la poésie, de la prose, du théâtre. Après la Renaissance, dont l'auteur explique clairement

¹ Il convient aussi de mentionner les excellents résultats obtenus malgré bien des difficultés, en New-Mexico, par la batterie « A », commandée par M. Ch. M. de Bremond, un ancien officier suisse.

le but, il nous parle des poètes, prosateurs et moralistes du XVII^e siècle. Il passe ensuite en revue le siècle de Louis XIV, ses comiques, ses tragédiens, fabulistes, critiques, etc. Les XVIII^e et XIX^e siècles sont également bien exposés, dans leurs grandes lignes, mais très explicitement. Un appendice contenant les analyses des œuvres principales des auteurs dont parle le livre est un heureux point final à cette étude judicieuse. E. F.

La bataille de la Marne, par Gustave Babin. Avec 9 cartes. Une brochure de 89 p. Paris 1915. Plon-Nourrit et Cie, éditeurs. Prix, 2 francs.

L'auteur indique formellement ses intentions au début de sa brochure : celle-ci est l'esquisse d'un tableau d'ensemble de la bataille de la Marne. Que pourrait-on écrire de plus aujourd'hui ? Il faudrait les ordres et les rapports de combat des chefs pour peindre le tableau, et ces documents, on ne les connaît que très partiellement en France et pas du tout en Allemagne, puisque pour les Allemands la bataille de la Marne n'existe pas.

Ainsi une esquisse, mais une esquisse d'une parfaite réalité, aux contours déjà fermement tracés et qui sont véritablement ceux du tableau d'ensemble. M. Babin a tenu sa parole. Comme point de départ des études plus complètes que permettra l'avenir, sa brochure est une lecture à recommander. F. F.

L'arme au pied, par Henry Chardon. 1 vol. in-8° avec vignettes. Lausanne 1915. Payot et Cie, éditeurs. Prix, 3 fr. 50.

Quel est le grade de M. Henry Chardon dont le volume s'applique aux tableaux militaires ? A quelle arme appartient-il ? Sans doute à l'infanterie puisque ses héros forment une escouade de fusiliers. Mais force est bien de relever, dans une revue militaire, que les détails de son service intérieur laissent parfois à désirer au regard de l'orthodoxie réglementaire, et même que ses citoyens-soldats se présentent sous la face de la citoyenneté un peu plus que sous celle du militaire. Cette réserve faite en faveur de la vérité technique, on peut souscrire à l'avis du préfacier M. M. Millioud. Il fait ressortir l'intérêt qui s'attache à dépeindre l'existence à la frontière de soldats dont l'esprit de sacrifice revêt la forme des longues patiences, ce soldat qui veille sans se battre jamais, garde son pays que personne probablement n'attaquera, et doit attendre de cette faction un peu austère, la récompense du devoir sans la gloire, de la servitude militaire sans le stimulant du péril immédiat. F. F.

Armorial genevois. — A propos de l'Armorial genevois cité dans la nécrologie du colonel-divisionnaire Galiffe, livraison de novembre 1915, un lecteur nous prie de préciser la nature de la collaboration des deux auteurs de l'ouvrage. La partie héraldique fut, en effet, traitée par M. Gautier, qui fit lui-même les dessins et les aquarelles.
